

L'essentiel à Retenir

COLZA.

Etat des cultures :

Stades: Les colzas sont entre le stade F1 et G1 (premières siliques formées) suivant les dates de levée et les zones climatiques

Ravageurs : Une pression faible à nulle des ravageurs cette années

Maladies : RAS à ce jour

TOURNESOL : Les semis n'ont pas débutés, les conditions climatiques n'étant pas réunies : températures fraîches et sols gorgés d'eau

POIS CHICHES

Dans l'ensemble les levées sont régulières, les parcelles propres à ce jour, le stade moyen est 15 cm de hauteur

BLE DUR et TENDRE

2 nœuds, beaux potentiels à ce jour grâce aux pluies récentes, pression d'adventices parfois importante, **attention à l'évolution de la septoriose si de nouvelles pluies surviennent après dernière feuille.**

Stades et état des cultures

Colza

Les surfaces de colza sont très réduites cette année, l'absence de pluie d'août à fin novembre explique cela. Les parcelles irriguées pour assurer la levée, par contre ont un développement optimal.

Les colzas sont en pleine floraison.

Les ravageurs sont très discrets, quelques méligèthes notées sans aucun impact sur les cultures.

Les précipitations exceptionnelles depuis le début de l'année ont rempli les réserves utiles assurant une alimentation hydrique jusqu'à la récolte

Tournesol

Les pluies à répétition et les températures froides jusqu'à ce jour, n'ont pas permis d'effectuer le travail de préparation du lit de semence et les semis dans des conditions favorables à une levée rapide et régulière.

Par contre les réserves en eau étant pleines, la mise en place de tournesol dans des zones sèches est possible cette année.

Pois Chiches

On note une augmentation très importante des surfaces de pois chiches liée à une absence de colza et à des prix garantis par contrat.

Les semis se sont effectués de janvier à début mars selon les possibilités de semis en regard du climat.

Le stade des pois chiches est 15 cm de hauteur, les parcelles présentent une densité régulière et sont en général peu infestées en adventices.

Un réseau de piégeage pour surveiller l'arrivée des heliothis va être mis en place avant la floraison.

Blé dur et tendre

Stades et état des cultures

L'implantation cet automne a été compliquée : avec l'absence de pluies (sauf camargue) en été-automne (retour des pluies le 10 décembre seulement), seuls les blés irrigués au semis ont pu lever fin octobre début novembre, les autres, quelle que soit la date de semis, ont levé vers le 15 décembre.

Heureusement la séquence climatique hivernale (Décembre à février) a été favorable : humidité assez régulière et froid d'intensité compatible avec les céréales (pas en dessous de -7 -8°C), plusieurs épisodes neigeux.

En fin d'hiver les blés accusaient ainsi un retard de développement de 3 semaines environ (au stade épi 1 cm) ; pas inquiétant car cela a permis de finir correctement le tallage, et ainsi rattraper une future densité d'épis suffisante (qui sera néanmoins inférieure à 2017), surtout avec les variétés récentes qui programment des épis très fertiles et ainsi maintiennent un bon potentiel même en cas de culture un peu claire.

A signaler des **toxicités cuivriques** marquées cette année sur des parcelles anciennement en vigne ou arboriculture : blé couleur jaune citron.

Mi-avril, sauf pour les semis tardifs en zones froides (hautes-alpes) qui commencent leur croissance, les blés sont en général **au stade 1 à 2 noeuds**. Cependant le climat chaud

depuis le 15 avril accélère notablement l'avancée des stades, si bien que les épiaisons sont attendues aux dates normales.

Avec des réserves hydriques longues à se reconstituer - on a cru longtemps que le cumul des précipitations hivernales n'y suffirait pas- mais qui finalement l'ont été fin février, la bonne pluie du 12 avril (50 à 140 mm) a à nouveau rempli la réserve après un mois de mars assez sec. Ainsi, le potentiel de rendement est à ce jour climatiquement un peu meilleur que l'année passée (cf ci-dessous). Cependant les enracinements, exceptionnels l'an dernier, sont certainement moins bons cette année (blé très long à lever, ennoisement en décembre, puis froid...) : les céréales seront moins résistantes à une fin de cycle sèche qu'en 2017.

Potentiel climatique Blé dur en fonction des postes météo et du type de sol (réserve utile) au 17 avril, blé bien implanté sans problème parasitaire et sans irrigation, en q/ha, avec un climat médian pour la suite

RU (mm)	sol	Orange	Aix	Gréoux	Laragne
30	très superficiel	43	31	40	32
60	superficiel	56	46	54	46
90	moyen	64	58	65	55
120	moyen-bon	67	61	68	57
140	assez profond	71	64	71	61
180	profond	76	70	77	69

Pour un blé irrigué selon méthode de pilotage (tensiomètres), ajouter 7-8 q/ha par tour d'eau de 40 mm.

Etat sanitaire

Du point de vue des ravageurs, on a signalé en janvier-février de fortes attaques de **zabre** sur la zone Apt-luberon, en blé sur blé la plupart du temps. Comme en 2017 une présence assez forte de **mouche jaune** a également été notée (asticot dévorant l'embryon d'épi, souvent du maître-brin, et provoquant l'arrêt de croissance de la tige touchée, visible par un dessèchement de la dernière feuille). Rappelons que ces attaques ne motivent pas de réponse phytosanitaire, car leur effet est compensé en grande partie par la montée à épi d'une talle qui ne serait pas montée sinon.

Mouche jaune :
Dernière feuille
sèche



(photos S.jézéquel ; Gréoux mars 2017)

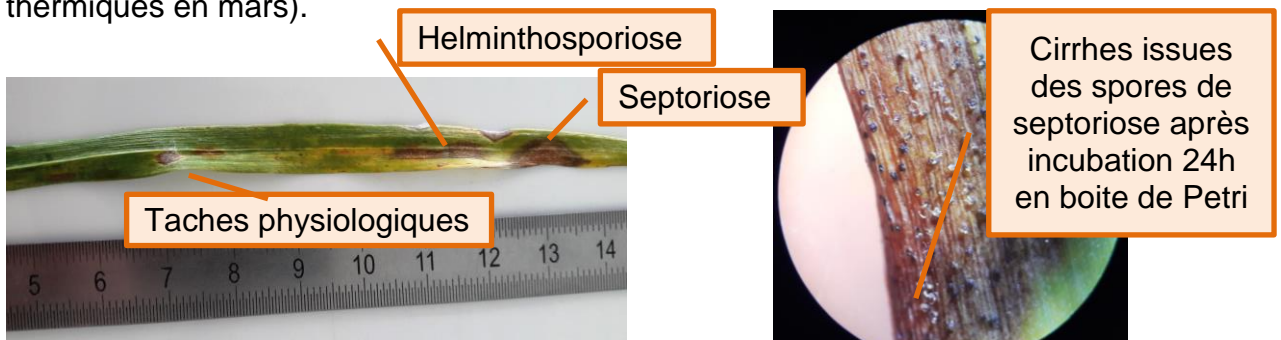


Asticot de la mouche qui a dévoré l'embryon d'épi

Du côté des **maladies**, c'est calme au niveau des rouilles – l'inoculum de rouille brune a été largement détruit par l'été chaud et sec et l'absence de repousses et mauvaises herbes - mais on note un peu partout la présence de **septoriose sur les feuilles du bas**; qui montera certainement en cas de nouvel épisode de pluie : **à surveiller**.

Rappel : le seuil de nuisibilité économique (7-8 quintaux /ha de dégâts) de la septoriose est atteint en blé dur dans la région lorsque le cumul de pluies atteint 30-40mm, à décompter à partir du moment où la dernière feuille apparaît.

On suspecte également la présence d'Helminthosporiose sur feuilles (symptômes voisins de la septoriose), et on note aussi des nécroses physiologiques (très fortes amplitudes thermiques en mars).



(photos A.Bernet ; Gréoux avril 2018)

Techniques alternatives aux fongicides :

La tolérance variétale (se reporter au document « Choisir » régional téléchargeable sur arvalis-infos.fr), et le mistral sont les deux facteurs les plus efficaces dans la région pour diminuer la pression de maladies foliaires, avec comme on l'a déjà cité l'absence de plante hôte (repousses de blé, ray-grass...) pour l'inoculum de rouilles en été-automne.

Concernant les **adventices**, celles-ci ont levé tard (comme le blé). Les désherbages réalisés cet hiver ont en général bien fonctionné vu l'hygrométrie favorable, par contre les parcelles non désherbées se retrouvent maintenant avec une pression de mauvaises herbes importante.

Techniques alternatives aux herbicides chimiques :

Le **désherbage mécanique** (herse étrille, houe rotative) pratiqué en céréales à paille ne peut se substituer au désherbage chimique en terme d'efficacité, il peut permettre de désherber de jeunes dicotylédones uniquement, certaines années où les créneaux climatiques et de stade concordent. Le binage du blé par contre est nettement plus efficace, mais encore au stade de la mise au point (écartement des lignes de semis du blé, guidage de la bineuse...), cf. essai en cours au lycée de Valabre.

L'allongement de la rotation reste le levier le plus efficace pour baisser la pression de mauvaises herbes et ainsi diminuer l'emploi des herbicides, surtout lorsqu'il est associé à un deuxième levier : **le labour occasionnel** (qui suit une année où des mauvaises herbes ont grainé), et/ou le **décalage de la date de semis** en cas de forte pression ray-grass. Par contre la pratique des faux-semis (souvent citée en combinaison avec le décalage de la date de semis) est peu efficace dans notre climat méditerranéen : pluies trop aléatoires pour faire lever les mauvaises herbes en août-septembre.

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS, QUI CONSTITUENT LE COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN : Arvalis institut du végétal – Agribio04 - CA 04 - CAPL - CEREALIS- EPL d Aix Valabre Marseille, et L'isle s/sorgue – Ets GARCIN - GROUPE PROVENCE SERVICES/Raison'Alpes - OMAG SAP - PRODIA - SA SCAD - SCA ALPESUD - SUD CEREALES – Coopérative TERROIRS DU SUD

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.